

## Career Women est allé à la rencontre d'Anne-Laure Vaudan



**Anne-Laure Vaudan** est fondatrice et managing partner de nexa consulting, société de conseil dédiée à l'Expérience Client. Sa mission est d'améliorer l'expérience que vivent les consommateurs à chaque étape du cycle de vie et sur l'ensemble des points de contact. Sa vision de l'expérience client se veut définitivement holistique et positionne le CLIENT au centre de toutes les préoccupations. Au bénéfice d'un EMBA en Marketing, communication et stratégie e-business, Anne-Laure Vaudan a travaillé plus de 10 ans en entreprise où elle a marqué les esprits par son expertise dans les domaines du marketing traditionnel, digital, relationnel et data-driven. Aujourd'hui, elle s'engage avec passion afin d'aider les entreprises à se différencier sur le marché et à générer de la croissance en offrant à leurs consommateurs une expérience mémorable.

### Que signifie faire carrière pour vous ?

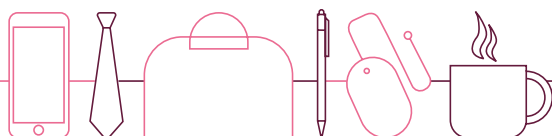
Cela signifie pour moi trouver un équilibre, et pas forcément entre vie professionnelle et vie privée, car quand on est indépendant tout a tendance à se mélanger. Il faut essayer de trouver de la flexibilité et équilibrer les phases de travail intense et les phases de récupération. C'est aussi se laisser du temps pour une vie de famille ou des activités sportives, peu importe, il faut essayer de trouver un équilibre entre ces activités.

### Quels trucs et astuces donneriez-vous à nos étudiantes ?

Oser, c'est la base de tout. Ce n'est pas toujours facile de s'exprimer pleinement en entreprise en tant que femme. Plus on monte les échelons, plus on est entouré d'hommes selon les domaines d'activités. Il faut oser s'exprimer, car on a des profils complémentaires. Si les entreprises ont la maturité de combiner, non pas les expertises, mais les intelligences émotionnelles entre hommes et femmes, cela peut être une richesse supplémentaire. Il faut aussi faire son propre réseau au sein de l'entreprise pour gravir les échelons, si on le souhaite.

### Vous avez fini il y a quelques années votre bachelor. Qu'avez-vous retenu de cette période ?

Avant de commencer le bachelor, il y avait cette nécessité de faire une première expérience dans le monde du travail. C'est une chance, car par rapport aux personnes choisissant un parcours plus académique, à l'université, on a déjà bien les pieds sur terre quand on sort des études d'une HES. D'ailleurs, l'enseignement est plus proche de la pratique. Il y a aussi de nombreuses possibilités d'interagir avec d'autres métiers. J'ai eu la chance de travailler avec une étudiante ingénieure en agro-alimentaire. C'était une véritable richesse. Chacune a pu apprendre de l'autre et apportait ses connaissances dans son propre domaine d'activité.



## Quels conseils pouvez-vous donner aux étudiantes actuelles concernant les études ? A quoi doivent-elles particulièrement être attentives ?

La HES-SO propose pleins d'activités qui sont hors programme académique comme la création d'entreprises interdisciplinaires. Ces projets sont vraiment dans la réalité. Je me souviens que je devais développer un site de vente en ligne de cravates. On devait faire une partie en dehors des heures. Ça m'a éveillé mon esprit de créativité et d'innovation et développé ces compétences. C'est aussi la première fois que je me suis que je voulais être entrepreneure un jour.

Il faut pleinement profiter de ces opportunités et créer son réseau. Les échanges et les groupes de travail font que l'on s'enrichit et que l'on se développe. On crée son premier réseau durant les études. Puis, on continue dans l'entreprise. Le monde est fait actuellement de réseaux, de collaborations. Un jour ce réseau, ces gens collaboreront avec nous et vice-versa.

## Quel a été le meilleur conseil reçu durant votre carrière ?

Suivre ses rêves : très vite je savais au fond de moi que je voulais être entrepreneure un jour, mais je devais cheminer et faire ma propre expérience jusqu'au jour où je trouverai cette bonne idée. Mon supérieur Charles Bélaz, chez Manpower, me disait qu'il fallait vivre ses rêves, oser et même en tant que femmes, le monde avait besoin de femmes qui voient plus loin et qui repoussent un peu les limites.

Ne pas avoir peur de l'échec : c'est dans l'échec que l'on grandit. Il faut aussi avoir cette force pour se relever. C'est ce que j'ai gardé au fond de moi et qui m'accompagnait au moment de me lancer dans l'entrepreneuriat. Du moment que l'on croit véritablement dans un projet professionnel ou privé, on arrive à faire avancer ce projet.

## Vous nous parliez justement qu'il fallait trouver un équilibre entre phase intense et de récupération. Est-ce que cet équilibre arrive parfois à ses limites ?

J'ai connu de très proche cette limite. Par deux fois, ma vie professionnelle a pris le dessus sur ma vie privée et il était nécessaire de redresser cet équilibre. On peut vivre des moments très intenses et c'est même un challenge. Quand on a un beau projet, il faut parfois se donner à fond pendant 3-6 mois pour son travail, mais après il faut avoir la force de dire stop et de récupérer pour pouvoir se donner à fonds pour un autre projet par la suite.

A l'école typiquement et difficilement, on n'apprend pas à dire non et connaître ses limites. Pourtant, en entreprise, il faut savoir dire non et montrer ses capacités, ses limites, et dire qu'il faut un moment de récupération. Ce n'est pas à l'entreprise d'user et user les ressources. Ceux sont des gens qu'il faut laisser se ressourcer pour mieux avancer.

## Auriez-vous autre chose à rajouter pour nos étudiantes et alumni ?

Osez vos rêves. Il faut avoir des idées, les échanger. C'est en les échangeant que l'on va grandir et évoluer.

